

# **De la littérature au web: Images croisées dans un webmusée - le Cas de [www.museu-emigrantes.org](http://www.museu-emigrantes.org)**

Coordinateur Musée de l'Émigration et des Communautés  
Fafe – Portugal  
Miguel Monteiro

Monteiro, Miguel, (2005) «De la littérature au web: Images croisées dans un webmusée - le Cas de [www.museu-emigrantes.org](http://www.museu-emigrantes.org)», séminário: EUROPEAN WEEK OF MIGRATION HERITAGE - Organização: Migration Heritage Route of the Council of Europe, by the Centre for Documentation on Human Migration in Dudelange and the European Institute of Cultural Routes, and with the aid of the Generics Association and AEMI – The Association of European Migration Institutions: Paris.

## **La littérature**

Les premières images de l'émigrant et de l'émigration au Portugal sont données par la littérature.

Garcia de Resende (1470-1536), se montre inquieté, face à la sortie de Portugais vers le Brésil, écrivant dans son Poème : - *"Nous avons vu s'éparpiller - portugais le vivre, - Brésil, Îles aller peupler (...)"*.

Au 18ème siècle, Filinto Elísio (1734-1819), décrit l'émigrant comme étant un personnage ambitieux et avide d'Or du Brésil, disant : - *"Est sorti de Samardã un certain maçon - Affamé d'or, à la recherche de fortune - Embarque, s'en va à Rio, s'acharne aux Mines - Et travaille, et s'efforce, et transpire, arrache à la terre - le métal luisant, que le vulgaire adore."*

Cette idée est réaffirmée par Correia Garção (1727-1772), émergeant aussi l'idée de souffrance par laquelle passe l'émigrant : - *"Garde la terre avare dans ses entrailles - l'or qui brille. - Le Mineur acharné et pressé creuse - avec les esclaves sordides; en des provinces obscures la vie - du Barbare Tapuia - à la flèche vénéneuse, à la rapide griffe - du tigre à rayures "*.

Les plus illustres romanciers du 19ème siècle et des premières décennies du 20<sup>ème</sup>, notamment, António Nobre, Camilo Castelo-Branco, Júlio Dinis, Eça de Queirós, Aquilino Ribeiro, Ferreira de Castro, Miguel Torga, ont eu l'émigrant portugais comme personnage central, dans une époque de changements de régime et de culture.

A cette époque, émerge la société moderne, libérale, bourgeoise et industrialisée dans un pays encore agraire, analphabète et encore médiéval. La fiction littéraire décrit, systématiquement, l'émigrant qui a comme destination le Brésil comme celui qui, sortant encore enfant, pauvre, analphabète et masculin, est retourné au Portugal avec environ quarante ans, homme de grande richesse, après avoir travaillé dans des conditions misérables.

Au Portugal il exhibe un style de vie, dont les comportements se caractérisent comme étant exotiques par le parler, l'habillement, les maisons qu'il construit, les bijoux qu'il montre, se présentant comme une vraie caricature :

*"Seabra était aussi bien vêtu que Mr Joãozinho des Perdrix négligé dans son habillement. Il avait toujours les favoris irréprochablement coupés autour du menton; chemise très lavée, poitrine ouverte et trois grands boutons de brillants ; dans le costume se combinaient les différentes couleurs d'un oiseau d'Amérique ; et l'or, distribué avec profusion sur tous les accessoires de sa personne, certifiât les bons résultats de ses quarante ans de Brésil.*

*Il se promenait dans le village de pantoufles de cuir vert ou de chaussure de tapis, et sa délicate démarche était telle, qu'il rentrait chez lui sans qu'une seule tâche flétrît la blancheur de ses chaussettes de fin coton. Dimanches et jours de fête il s'indignait envers la pelouse des chemins, en posant ses bottes de polissage ".*  
(Júlio Dinis, La Fille Unique des Canaviais)

Le Musée de l'Émigration est apparu pour donner de ce personnage toutes les "images" qui sont arrivées jusqu'à nous. Un personnage important dans l'industrie, les idées, la littérature, l'architecture, la philanthropie sociale et la culture. Un personnage qui a fondé des écoles, des hôpitaux et des asiles et a marqué sa présence dans les cimetières en tant que catholique, républicain ou franc-maçon et qui à son retour s'est fait représenter dans la

vie publique en occupant des postes publiques et a manifesté des préoccupations artistiques en promouvant la construction de théâtres.

Ce "Brésilien" qui est retourné à l'origine, était, après tout, originaire d'une classe moyenne et moyenne haute agricole, incorporant à travers des contacts cosmopolites des villes du Brésil et des nombreux voyages dans les capitales étrangères, les nouveaux sens de l'urbanité et les symboles légitimant le pouvoir qu'il fait arriver dans les grandes et petites villes de la région du Minho.

Ainsi se sont forgés les principes de descendance, avec son intégration dans l'administration publique, pour ce "Brésilien retourné" qui vivait de revenus et qui faisait des villes de Lisbonne et de Porto ses lieux d'élection pour passer des séjours de longue durée, installé dans des hôtels, où il cherchait sa résidence définitive. Des hommes qui, quand ils reviennent, conduisent les premiers clubs d'intérêt social, notamment les Confréries et les Fraternités locales, discutant dans le Club les dernières nouvelles venues d'Europe, faisant de la politique et en tissant des stratégies de pouvoir. Et qui, en tant que visiteurs fréquents de casinos, plages, stations thermales, cafés et théâtres reflètent aussi dans les loisirs l'expression d'un nouveau statut social.

web musée - le Cas de [www.museu-emigrantes.org](http://www.museu-emigrantes.org)



Un projet reconnu comme une plateforme informative et de dynamisation d'activités de recherche e de divulgation, ayant comme privilégiés destinataires les émigrés portugais, luso-descendants et associations

portugaises, s'associant en lui les chercheurs qui concentrent leurs travaux sur cette thématique.

### **Promotion**

Le Musée de l'Émigration et des Communautés a été créé le 12/07/2001 après délibération de la Mairie de Fafe.

Sensibles à l'étude et à la divulgation de la culture portugaise inscrite dans le procès de la colonisation et de l'émigration, et désirant préserver les liens avec les communautés portugaises, les Institutions qui suivent ont pris l'initiative de promouvoir la création du "Musée de l'Émigration et des Communautés" : la Mairie de Fafe (José Ribeiro) ; la Fédération des Associations Portugaises de France (José Machado) ; la Maison de la Culture de Porto Seguro (Brésil) (António Barros, comendateur); le CEMRI - Centre d'Études des Migrations et des Relations Interculturelles - Universidade Aberta (Maria Beatriz da Rocha-Trindade, professeur universitaire).

### **Encadrement**

Le musée a pour but une meilleure connaissance de l'émigration portugaise; le phénomène qui s'est vérifié en Afrique sera aussi inclus, tout comme celui qui existe de nos jours et particulièrement:

- l'émigration vers le Brésil (dix-neuvième siècle et premières décennies du vingtième);
- l'émigration vers les pays Européens (deuxième moitié du vingtième siècle).

Le musée existe parce qu'est rendue visible la découverte de ses effets, causés par le croisement de peuples et de cultures, dans l'histoire économique, sociale et culturelle nationale.

Son existence est fondée sur le fait suivant: la mobilité géographique constitue un phénomène structurel de la société portugaise, laissant des traces dans tous les continents.

### **Structure**

Ce projet se dessine dans la perspective des Musées Historiques et des Maisons Musée, valorisant le bâtiment, vus la localisation spatiale, leurs

caractéristiques architecturales, la décoration de l'intérieur et les meubles respectifs, ainsi que l'histoire de leurs propriétaires.

Il constitue, dans son ensemble, une des expressions les plus significatives de la culture portugaise du 19<sup>ème</sup> siècle et première moitié du 20<sup>ème</sup> , organisées en noyaux et sites muséologiques.

Il se projette aussi comme un *webmusée* dans le sens communicationnel et d'une logique analytique interactive et de réseau, valorisant les individus, contextes et mémoires, et en particulier :

**L'archive Historique** se base dans les sources documentaires écrites qui viennent de fonds documentaires publics ou privés: cartes, mémoires, photographies, manifestes d'embarquement des navires de passagers; registes de passeports concédés, des sorties effectuées et des entrées dans d'autres pays; les autorisations de résidence ou de travail attribuées; les contrats de travail collectifs de main d'oeuvre étrangère; enfin, tous les census; listes ou simples comptages qui se réfèrent aux populations immigrées sont des éléments précieux pour un musée des migrations.

**Webmuseu** comme Musée/communication est une plate-forme virtuelle organisée en Salles Thématiques qui proposent la recherche, la divulgation et l'animation; elles ont, pour le moment, les noms suivants: "Salle des individus"; "Salle de l'Ascendance"; "Salle de la Mémoire "; "Salle des Communautés"; "Salle de la Connaissance "; "Salle de Lusophonie"

**Musée historique** - est le centre de référence du Musée de l'Émigration et sera structuré en salles de reconstitution de l'origine, du voyage, de l'expérience migratoire et du retour.

Dans ce centre interprétatif l'on trouvera les éléments documentaires et muséologiques et sera basé à Fafe. On y expose les objets personnels, à travers la reconstitution d'environnements liés au processus migrateur. Ont une importance accrue toutes les catégories de documents systématiquement rassemblés et classés, dans la mesure où ils fournissent

des pistes, tant pour la localisation de références individuelles que comme aliment pour les recherches scientifiques suffisamment fondées.

**Les Noyaux Muséologiques** existent fondamentalement dans la Salle de la Mémoire et constituent des espaces thématiques, formant un musée poli nucléé, dont le but est de valoriser les différents endroits et les éléments matériels associés à l'émigration et au retour.

Dans le cas de Fafe, qui a déjà été étudié auparavant, les noyaux montrent les expressions matérielles et symboliques du cycle de l'Émigration et le Retour du Brésil, lesquels sont les références pour la construction des noyaux muséologiques: l'Hydroélectrique de Santa Rita; des Arts; de la Presse; de la Philanthropie; Industriel; de la Promenade Publique; de la Maison Du Brésilien; de l'Instruction; de l'Automobile.

**Les Services** sont gérés dans la plate-forme virtuelle, dans laquelle se perspective un abordage de type national du phénomène de l'Émigration.

Ce sont l'une des fondations du musée, car elles animent ses activités et sont associées aux contenus des Salles Thématiques.

Les principaux services sont: la planification, l'exécution et la divulgation des activités; le soutien à la découverte de l'ascendance; l'information sur les territoires d'origine; les échanges, les contacts et la réalisation des activités; le lien aux centres de connaissance; le recueil et l'organisation documentaire, de travaux scientifiques et bibliographie.

## ***Noyaux et Lieux Muséologiques de l'Émigration et retour***

Fafe est un cas déjà étudié et nous trouvons là les expressions matérielles et symboliques du cycle d'Émigration et de Retour du Brésil (1830-1930), lesquelles se constituent comme des références pour la construction des noyaux et lieux muséologiques qui justifient l'existence d'un Musée constitué par dix noyaux et lieux historiques inscrits dans l'idée de la compréhension du contexte historique. Ceux-ci s'articulent avec le centre d'interprétation et de ressources historiques

## **La promenade publique**



Le "Jardim do Calvário", ou promenade publique, fut l'idée du Commandateur Albino de Oliveira Guimarães; il fut projeté en 1889 et inauguré en 1892 en tant que lieu d'animation culturelle dans le contexte du Romantisme Portugais.

Ce jardin public, qui était situé sur l'ancienne colline Calvário et qui avait un aspect hybride de promenade et de jardin privé, était entouré de grilles de fer supportées par des piliers de pierre.

L'intérieur fut décoré à l'aide de végétation exotique, un kiosque à musique, un lac et des petites lanternes; tous ces éléments donnaient un air d'élégance à ce jardin.

Avec l'apparition d'une nouvelle bourgeoisie, la promenade publique du dix-neuvième siècle devint le point de rencontre par excellence.

Ainsi, le jardin possédait une fonction à la fois symbolique et idéologique pour ceux qui le fréquentaient.

Dans une période bien avancée du Romantisme, Fafe avait son propre jardin public comme ceux qui existaient dans les autres villes du Portugal, suivant des paradigmes identiques pour ce qui est de l'occupation des espaces, comme par exemple à Braga et Guimarães dont les caractéristiques fondamentales étaient les grilles en fer, les arbres exotiques et le lac, qui donnait à l'endroit une atmosphère d'exotisme naturaliste.

## **Le noyau industriel**



Actuellement la Mairie est en contact avec l'administration de la compagnie de tissage de Fafe, l'ancienne compagnie de tissage de Ferro fondée par José Ribeiro Vieira de Castro le 15 décembre 1886.

L'objectif de la Mairie est de créer un nouveau musée, le noyau industriel.

Ce lieu aura comme but celui de montrer les initiatives des émigrants, tels que l'usine de Bugio fondée en 1873 par le "Brésilien" José Florêncio Soares, l'usine des réfrigérants fondée par le "Brésilien" Eustáquio Sequeira Mendes (1918) et l'usine de tissage de Rio Ferro (1930) à Armil.

En 1909, l'usine de tissage de Fafe (l'usine de Ferro) comptait 450 employés et, en 1927, elle fonctionnait à l'électricité qui était produite par trois turbines hydroliques appartenant à l'usine.

En 1914, une cantine commença à fonctionner et, en 1926, une crèche avec 200 lits, une maternelle et une école primaire ; en 1947, 400 enfants utilisaient ces services, pour une population de 1,300 employés qui travaillaient avec 18,000 fuseaux et 780 métiers à tisser mécaniques.

L'usine de textile de Bugio, fondée par José Florêncio Soares en 1873, avait 250 employés en 1909 et 11,000 fuseaux (8,400 de tissage et 3,300 de torsion) et 92 métiers à tisser mécaniques en 1947.

L'usine textile de Rio Ferro, située à Armil, fondée le 9 mars 1930 par les descendants du "Brésilien" João Martins Guimarães, sous le nom de Vasconcelos & Cy, commença à travailler avec dix métiers à tisser fonctionnant à l'énergie de la vapeur et, à partir de 1931, à l'électricité qui était produite par sa propre centrale.

L'usine de réfrigérants et orangeades de Fafe fut créée en 1918 à Santo Ovídio par Eustáquio Sequeira Mendes.

Ces industries furent l'ensemble des initiatives industrielles des émigrants les plus importantes du dix-neuvième siècle et elles attirèrent beaucoup d'ouvriers et de travailleurs qualifiés à Fafe; ceci eut pour conséquence directe la construction du quartier d'habitation des employés de Ferro et de São José.

## **Les arts**





Le Ciné-Théâtre, inauguré le 10 Janvier 1923, est un exemplaire d'architecture unique au Portugal, ceci dû à sa façade peinte.

Ayant une capacité de quatre cents places distribuées dans les baignoirs, les **boxes** et le plateau, il a un fossé d'orchestre, une grande scène et un plafond voûté et peint.

Ce fût José Summavielle Soares, dont le grand-père *Brésilien* José Florêncio Soares avait jadis émigré à Rio de Janeiro, qui décida de le construire.

Dans une ville où il y avait déjà une Société Récréative, un Groupe de Théâtre, un Groupe Musical et un théâtre avec animato graphe, le Ciné-Théâtre vint compléter l'ensemble des éléments culturels nécessaires à la nouvelle bourgeoisie.

Cette classe sociale composée d'émigrants venus du Brésil était parvenue à recréer le style de vie auquel elle s'était habituée au Brésil et pendant ses voyages à travers le monde.

Le Ciné-Théâtre a été témoin de faits importants sur les plans social et politique, et sont passés sur scène les plus grands acteurs de l'époque. Les premières projections de films y ont aussi eu lieu.

### **Les villes des *Brésiliens***



Les lieux préférés des Brésiliens étaient les nouvelles villes (Vilas Novas), centres de la nouvelle administration libérale, et situées près des marchés ou au niveau de carrefours importants, lieux de passage et circulation.

Ce fut là qu'ils reproduisirent les anciens parchemins des vieilles racines ancestrales des fils de riches propriétaires; il bâtirent leurs maisons dans le centre ville, occupant un vaste terrain.

Dans ces rues, places et placettes des villes, sont implantées, en plus des maisons privées, les équipements publics, sociaux et culturels, ainsi que des

maisons de commerce (banques, bureaux d'assurances et de compagnies maritimes,...), le télégraphe et un bureau de poste.

Les villes recevaient les nouvelles élites qui donnaient sens aux nouveaux idéaux politiques, et les Brésiliens commencèrent à occuper des postes publics qui étaient préservés à l'aide de Constitutions, codes, lois et arrêtés municipaux.

Ainsi, naquirent des habitudes de descendance pour les postes de l'administration publique favorisant ceux qui vivaient de rentes et voyageaient fréquemment à Lisbonne ou Porto, y séjournant longtemps dans des hôtels ou dans leurs propres résidences.

Simultanément, ils étaient présents à la tête des premiers clubs d'intérêt social, tels que les confréries locales.

Ils y discutaient les dernières nouvelles, parlaient politique et tissaient un réseau de stratégies de pouvoir.

Le Brésilien, qui venait d'une classe moyenne haute rurale, utilisait ses contacts cosmopolites du Brésil et de ses voyages dans les différentes capitales; il montrait un nouveau sens de l'urbanité et incorporait le pouvoir symbolique légitime qu'il apportait avec lui dans les villes de Minho.

Il fréquentait les casinos, les plages, les stations thermales, les cafés et les théâtres, ce qui lui donnait un statut social à part même dans ses loisirs.

Ces marques de succès étaient visibles dans les nouvelles formes de capital social, culturel et symbolique.

## **Le musée de La philanthropie**



En ce qui concerne la philanthropie à Fafe, sont présents l'Hôpital São José et deux autres édifices qui furent jadis des asiles tels que "Infância Desvalida" (qui accueillait les pauvres enfants) et les Invalides.

Ces lieux représentent l'action philanthropique du dix-neuvième siècle.

L'hôpital (1860) a été construit grâce à l'aide financière des "Brésiliens" de Torna-Viagem; c'est une réplique architecturale de l'hôpital de Rio de Janeiro qui appartenait à la Société Portugaise de Bienfaisance (1853).

La participation personnelle et financière des émigrants de Torna-Viagem à la création des premières "associations" de nature sociale, est aussi visible lors de la constitution de la Confrérie de São José le 21 mars 1862.

Ces émigrants devenaient les pourvoyeurs et les mordomes, et leurs portraits peints à l'huile étaient une autre des marques symboliques de leur prestige et de leur statut social.

La construction de l'Hôpital São José ou de la "Misericórdia" (initiée en 1859 et inaugurée en 1863) est le fruit de liens étroits entre les émigrants du Brésil et ceux qui vivaient à Fafe.

Une commission de souscripteurs apparut afin d'obtenir les fonds nécessaires à la construction d'un hôpital dans leur ville natale; elle était composée du Commandateur António Gonçalves Guimarães (le président de la commission), Bernardo Ribeiro de Freitas, Luís António Rebelo de Castro, Leonardo Ribeiro de Freitas, le Commandateur Albino de Oliveira Guimarães, le Commandateur José António Vieira de Castro, José António Martins Guimarães, António Joaquim de Castro, António Joaquim da Silva, Agostinho Gonçalves Guimarães et António Gomes de Castro.

Ils réussirent à un collecte de cinq "contos de rei".

À Fafe, une autre commission était chargée de la construction de l'hôpital; cette commission était composée du Dr Florêncio Ribeiro da Silva et de trois émigrants de succès retournés: António Leite Lage, José Florêncio Soares et Miguel António Monteiro de Campos.

La construction des asiles (les Invalides de Santo António et "Infância Desvalida") était promue respectivement par Manuel Baptista Maia et António Joaquim Vieira Montenegro, deux émigrants du Brésil.

António Joaquim Vieira Montenegro, un riche homme d'affaires laissa dans son testament (en janvier 1874) 15,300\$00 reis pour les filles pauvres de Fafe et 7,600\$00 pour l'école primaire de Travassós.

## **hydroélectrique de Santa Rita**



L'ancienne centrale hydroélectrique, projetée 1912 et conclue en 1914 (année de l'inauguration du courant électrique), a été transformée en musée hydroélectrique de Santa Rita et est aussi un des centres du Musée de l'Émigration.

À quatre kilomètres de Fafe, la centrale utilise les eaux du fleuve Vizela.

La captation d'eau est faite à l'aide d'une chambre de charge d'où sort une conduite forcée de 22 mètres de long, qui conduit l'eau à la centrale. La hauteur de la chute d'eau est de 15 mètres en moyenne.

Sont intervenus dans le cadre de la création de l'ancienne centrale le maire de l'époque, José Summavielle Soares (aussi député de Fafe), Miguel Augusto Gonçalves Ferreira ainsi que les adjoints au maire João Leite da Silva et José Fernandes Ribeiro.

La centrale a été installée sous la responsabilité de la Compagnie portugaise de l'Électricité, représentant Schuckert & Cy, de Nuremberg; c'était une entreprise pionnière dans l'installation de centrales hydroélectriques au Portugal et responsable de celle de l'Usine Textile de Tissage de Bugio et de la Compagnie Textile de Tissage de Fafe (1924).

L'équipement est composé d'une écluse, d'un canal et du bâtiment de la centrale où se trouve la turbine.

Pourvu d'un seul étage, le bâtiment est aussi la chambre des machines (8x15m).

Dans cette pièce se trouve le tableau de contrôle et de manœuvre composé d'une plaque de marbre sectionnée en trois parties où sont installés les ampèremètres.

La centrale est pourvue d'un groupe générateur composé d'une turbine et d'un générateur/alternateur ayant les caractéristiques suivantes: Turbine: Fabriquée par JM Voith en 1914 ;Type: Francis (réaction) ; Puissance: 60 HP; Générateur/alternateur: Fabriqué par Siemens en 1914 ; Puissance: 55.5KVA; Tension: 5000V; Fréquence: 50HZ ; RPM: 750

## **la presse**



Ce musée a été créé à partir des dépouilles de la typographie et du fond documentaire du journal "O Desforço", fondé en 1896, et l'Almanach de 1909.

Le journal "O Desforço" est devenu un lien essentiel pour les communautés qui avaient émigré au Brésil; il donnait des nouvelles des émigrants et de leur vie de l'autre côté de l'Océan Atlantique, et les informait de ce qui se passait dans leur pays d'origine.

En plus de l'équipement manuel de la typographie et des dépouilles, le musée possède quelques exemplaires de journaux locaux de l'époque, ainsi que des gravures de zinc contenant des images et dessins utilisés dans le journal et l'Almanach.

À Fafe, il y avait aussi le Télégraphe et la Mala-Posta qui étaient des éléments nécessaires à l'existence de conditions pour que des hommes puissent s'installer tout en étant informés de ce qui se passait dans le monde.

### **La maison du Brésilien**



Dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle et la première du vingtième, les émigrants retournés construisaient leurs maisons définissant une coupe architecturale originale et une structure urbaine avec de nouvelles rues et places, à l'image de celles qu'ils avaient connues de l'autre côté de l'Atlantique où ils étaient devenus riches.

Les maisons privées, construites entre 1860 et 1930, apparurent au centre de la ville; leurs caractéristiques architecturales étaient si particulières qu'elles furent appelées *maisons du Brésilien*.

Dans cette perspective, quelques constructions à Fafe appartiennent au style maison du Brésilien comme expression d'une représentation symbolique du retour: le palais, la maison palais et le petit palais.

Dans tout ce qui est représenté à travers l'architecture et la décoration des façades (enduites et recouvertes à la chaux ou d'"azulejos", un carrelage typiquement Portugais) les couleurs du Brésil sont présentes, les bords des toits en faïence, les balcons étroits aux grilles de fer forgé ou fondu, les plates-bandes décorées, les lanternes, les claire-voies et les statuettes, embellissant les édifices, les halls décorés avec des "azulejos", les cages d'escaliers en bois précieux, les plafonds en stuc, les portes et les fenêtres hautes au dessus desquelles s'allongent des bandes de vitrail coloré.

Les lustres en cristal, les porcelaines et les meubles délicats complètent la théâtralité de la figure du Brésilien et de son temps.

À l'intérieur, il y a des meubles de grande valeur: un canapé en paille et les chaises qui vont avec, une table en cerisier vernie et, par terre, un précieux plancher en bois brésilien. Les plafonds en stuc raffiné montrent l'influence anglaise, et sont accrochés aux murs des cartes postales avec des vues de Rio de Janeiro, des peintures à l'huile et des lithographies. Le piano et la table du billard complètent le scénario.

## **L'instruction**



Dans le contexte de la philanthropie, il y a quatre écoles: Deolinda Leite (1892), Conde Ferreira (1866), Leite Lage (1877), António Joaquim Vieira Montenegro, Olímpio Mendes Oliveira, Manuel Gonçalves.

Elles témoignent l'importance qu'avait l'enseignement et le rôle de l'école pour les émigrants retournés; l'une de ces écoles va devenir le musée de l'instruction.

La distribution géographique de ces écoles n'est pas égale et elles se trouvent là où résidaient des émigrants retournés.

Elles font partie des initiatives des émigrants en matière d'enseignement primaire, professionnel et industriel, ainsi que dans le domaine de l'enseignement spécial comme par exemple pour les aveugles et les sourds-muets.

"Nous pouvons affirmer que les écoles les mieux équipées au centre et nord du Portugal, étaient jusqu'aux années trente celles offertes par les Brésiliens.

Quand les bienfaiteurs accompagnaient le déroulement des travaux, ils choisissaient du bois brésilien, du matériel et des meubles qui leur rappelaient le Brésil. (...) Beaucoup décidèrent de donner des aides annuelles pour l'achat de livres et de matériel pour les élèves, et une gratification pour l'instituteur."

## Programme muséologique

### « Un Musée des Migrations pour le Portugal

«Fruit de modifications structurelles encore relativement récentes, au Portugal les deux sources «émigratrice» et migratrice de la mobilité internationale se combinent.

Pour cette raison, il est très intéressant de documenter la présence des Portugais et de luso-descendants partout dans le monde, comme celle de très nombreux groupes et communautés étrangères maintenant (et dans l'avenir) résidant au Portugal où ils s'installeront peut-être définitivement pour initier une succession de générations de descendants.

Concernant toute l'amplitude du phénomène migrateur et de leurs manifestations matérielles, il convient de localiser et d'accéder à un énorme volume de documentation diverse, dispersé au long des décennies par des entités distinguées et ramifications du service administratif gouvernementales, policières, administratives et autres.

Il s'impose ensuite de digitaliser ces documents, afin de les conserver, et de procéder à leur informatisation, pour pouvoir constituer une banque de données sur les migrations, accessible aux générations futures.

Cet ensemble de documents devrait génériquement s'appeler Archive des Migrations.

Nous sommes plus modestes (et plus réalistes aussi) à l'égard de l'hypothèse d'essayer de collectionner un nombre suffisamment représentatif d'objets authentiques, valables pour chaque temps historique et pour chaque appartenance nationale ou régionale:

cela nous paraît inutile, vu que la visualisation de ces objets, ainsi que des environnements géographiques, séculiers et sociaux où ils se situent, peut être effectuée virtuellement, à l'aide de supports magnétiques ou optiques.

Ce type de groupe d'éléments pourrait s'appeler le Musée Virtuel des Migrations.

Tout visiteur pourrait y voir les paysages d'origine et les environnements de destination;

les expériences sociales et les manifestations culturelles;

les produits de la création artistique et intellectuelle;

le registre verbal des mémoires et l'expression des attentes - tout directement lié et englobé dans la condition migrante, dans son flux séculier et spatial.

Feraient également partie du Musée Virtuel les collections de films professionnels ou amateurs, les registres d'expositions ou les festivals, les reportages de radio et la télévision, les registres audio de récits oraux ou d'œuvres musicales - enfin tout ce qui peut contenir comme leitmotiv la thématique des migrations.

Comme complément des archives du Musée Virtuel il faudrait créer la Bibliothèque des Migrations, obéissant dans la généralité à cette thématique Universelle et aux aspects et situations liées au Portugal, dans la spécialité.

Adjoint à cet ensemble fonctionnerait inévitablement le respectif centre de Recherche, simultanément cause et conséquence de la création et de l'activité du Musée des Migrations.

Il ne sera pas nécessaire d'insister sur la nécessité et l'urgence de la création d'une telle institution culturelle pour notre pays, étant donné la valeur didactique qu'elle représente, dans l'actualité d'une part, et au niveau de l'héritage laissé aux générations futures d'autre part.

Le pré-projet a été développé par l'auteur et sa présentation n'attend que l'occasion politique appropriée. »



Maria Beatriz da Rocha-Trindade - Directrice du Centre d'Études des Migrations et des Relations Interculturelles (CEMRI)- Université Universidade Aberta

## Objectifs

- Promouvoir la connaissance du phénomène de l'émigration et du retour, en réunissant, préservant et exposant documentation et objets liés à l'émigration.
- Promouvoir l'identification d'émigrants, faisant appel aux registres officiels de l'émigration, aux archives municipales, régionales et nationales, à inclure dans une Base de Données.
- Créer une Base de Données Nationale d'identification d'émigrants de 1834 à 1911 et de communautés portugaises éparpillées par le monde, avec la possibilité d'être autoalimentée par les visiteurs.
- Chercher à reconstruire des Histoires de Vie, par le biais de l'identification de l'éventuel rôle dans les processus de développement dans les localités d'installation et/ou de retour, dans différents domaines.
- Récupérer des documents et des objets associés à l'émigration et aux émigrants et aux descendants, sollicitant la donation ou le dépôt à la garde du musée, en contribuant, de cette façon, à la recherche et en stimulant la conservation et l'étude de l'histoire de l'émigration et de l'émigrant.
- Créer un espace muséologique en tant que lieu physique organisateur et directeur de la connaissance et de la recherche.
- Promouvoir le contact avec les émigrants et les communautés, ainsi que faire connaître leurs initiatives.
- Répondre aux sollicitations des descendants d'émigrants, afin de leur transmettre des informations sur la terre d'origine, au cas où ils aient perdu ce contact.
- Promouvoir la recherche du rôle des émigrants dans les territoires d'émigration et de retour dans l'architecture, l'industrie, le

commerce, la philanthropie, le journalisme, l' associativisme, les arts, etc.

- Réaliser des rencontres périodiques d'émigrants ou de descendants et des visites guidées aux villes d'origine.
- Réaliser des rencontres d'émigrants qui se sont démarqués, par le biais de l'émigration, dans différents domaines : économique, social et culturel.
- Promouvoir des protocoles avec des Instituts de Recherche universitaires nationaux et étrangers et des contacts avec des investigateurs étudiant ce sujet, afin d'alimenter un centre documentaire et informatique.
- Réaliser des expositions, conférences, débats, colloques autour de thématiques ayant comme objet la valorisation du rôle des émigrants et des immigrés dans les territoires d'origine, de destination et de retour.
- Identifier et valoriser le patrimoine architectural, particulièrement du 19<sup>ème</sup> siècle, construit par les Brésiliens retournés.

## Les Éléments Matériels

Ils constituent des documents ayant une "fonction illustrative et descriptive - lettres, quotidiennes, photographies, objets personnels et même la reconstitution d'environnements liés au processus migrateur - ont une importance accrue toutes les catégories de documents systématiquement rassemblés et classés, dans la mesure où ils fournissent des pistes, tant pour la localisation de références individuelles comme en tant qu'aliment pour les recherches scientifiques ayant un fondement suffisant. Les manifestes d'embarquement des navires de passagers ; registres de passeports accordés, de sorties effectuées et d'entrées dans un autre pays ; les autorisations de résidence ou travail attribuées ; les contrats collectifs de main d'oeuvre étrangère ; enfin, tous les recensements ; des listes ou des simples comptages qui se rapportent à des populations immigrées sont des éléments précieux dans un musée de migrations." Maria Beatriz de Rocha-Trindade.

Afin de découvrir des personnes et des quotidiens nous nous proposons de récupérer des documents et des objets utilisés par les émigrants et les descendants, en sollicitant la donation ou le dépôt à la garde du musée, en contribuant, de cette façon, à la recherche et en stimulant la conservation et l'étude de l'histoire de l'émigration et de l'émigrant. Dans la sélection des objets nous tiendrons compte de leur valeur historique/documentaire, qui devront avoir les suivants critères : originalité, authenticité, singularité et état de conservation. Après la donation, les objets de quelconque nature passent à être propriété exclusive et inaliénable et en conséquence, l'ancien propriétaire ne pourra solliciter quelque responsabilité ou avantage sur les matériels donnés. Dans le cas de prêt temporaire ou de dépôt à la garde du musée, il appartiendra à cette entité de veiller à sa conservation, en garantissant la dévolution définitive ou temporaire aux légitimes propriétaires tout en respectant le délai et les conditions fixées.

## **SALAS TEMÁTICAS**



### **Mémoire**

Ici, sont rendues visibles les expressions matérielles et symboliques de l'émigration dans les pays d'arrivée et du retour en ce qui concerne l'architecture, la véhiculation d'idées et le développement d'initiatives économiques, sociales et culturelles qui sont apparus dans les milieux publics urbains et ruraux et de la philanthropie, ainsi que les influences sur les comportements dans la vie privée. **Région d'origine; Histoires de voyage; Destins de l'Émigration; Retours dans la Culture Portugaise; Noyaux et Lieux Muséologiques**



## **Diáspora**

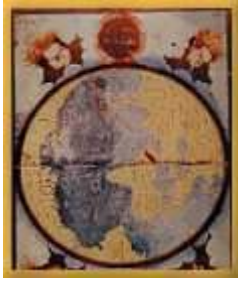
La Salle des Individus émigrés se constitue comme une base de données, organisée par axes géographiques: Europe, Amérique du Nord, Afrique, Asie, Océanie, Brésil e d'autres pays de l'Amérique du Sud, dans le sens de l'identification et de la biographie: Auto - Biographie; Biographies; Emigrés et Immigrés



## **Ascendance**

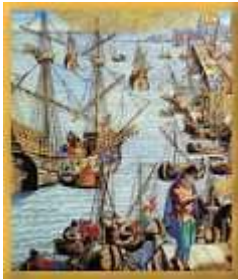
**GÉNÉALOGIES** - Ici on cherchera construire ou accéder aux généalogies de la base de données du NEPS ("Núcleo de Estudos de População e Sociedade da Universidade do Minho" / Département d'Études de la Population et Société de l'Université du Minho), élaborées à travers de la Méthode de Reconstitution des Paroisses.

**Historique des familles** - Ici se présentera la généalogie des individus, à partir des registres paroissiaux, d'autres sources documentaires et d'informations des familles, mais aussi à partir des aspects de "l'histoire de vie" de chacun de ses membres.



### **Communautés**

Salle des associations de personnes qui ont émigré au Brésil, en Europe, Amérique du Nord, Afrique, d'autres pays d'Amérique du Sud et Asie, ce qui a permis de divulguer leurs activités, Histoire et de garder des liens avec leurs territoires d'origine: Les Communautés des Émigrantes ; Les Communautés d'immgrés ; Déplaces Réfugiés



### **Lusophonie**

Salle de divulgation de la vie et de œuvre de personnages significatifs associés à la construction du territoire de la Lusophonie, divulguant leur vie et leur œuvre dans un contexte temporel, mais aussi comme les expressions culturelles les plus significatives de l'histoire Lusa et du temps de l'appropriation des territoire coloniaux : Territoire et Frontières - jusqu'en 1249 ; Voyages Océaniques : 1419 – 1500; Colonies et Colonisation



### **Connaissance**

Salle de divulgation des travaux scientifiques dans les différents domaines de la connaissance, de la colonisation et de l'émigration, dans ses multiples abordages thématiques et perspectives, cherchant aussi à rendre saillant les documents, les auteurs et les institutions scientifiques : Auteurs et titres ; Bibliothèque des Migrations; Législation/Émigration ; Brésiliens dans la Presse

**Programme conceptuel d' un musée d'émigration:**  
**MIGRATIONS ET CITOYENNETÉ EUROPÉENNE**  
**VIVRE DANS LA VILLE DE BABEL**

Un des récits mythiques les plus surprenants de la Genèse nous envoie à l'idée de projet unificateur (un Peuple et une langue) - "Allons, construisons une ville et une tour (...)Un seul Peuple est né et ils n'ont qu' une langue".

À un autre moment du récit, la Tour et la ville, comme lieu unitaire, donnent place à l'idée de diversité, après quoi Babel a passé à être identifié, comme en étant la métaphore de l'absence de non communication. - "Allons, descendons et ici même jetons la confusion dans leur langue de manière à ce qu'ils ne puissent plus comprendre la langue les uns des autres (...) et" Java les dispersa sur toute la surface de la terre "et la ville et la Tour de Babel se transformèrent en un lieu de complexité et de confusion linguistique.

Dans ce contexte, la non communication est associée aux idées de catastrophe, de diversité des langues, de l'incompréhension réciproque et de la dispersion, soulignées par l'opposition dichotomique : l'unité et la

diversité. C'est de cette métaphore que nous nous servons pour l'abordage des "Migrations et Citoyenneté Européenne".

L'Europe, après un cheminement historique favorable aux nationalités et à l'invention et démarcation de frontières, désire maintenant se construire comme une grande ville, ou même comme grande métropole.

Ce fut lors de la randonnée de l'invention des frontières que, dans le passé, l'Europe a commencé sa construction, en inventant des "Tours" de nationalité. Maintenant, l'Union européenne initie la déconstruction des frontières dans une autre randonnée vers un autre lieu unitaire de la Tour et de la Ville, avec une nouvelle continuité géographique et une nouvelle centralité administrative.

Simultanément, est apparue la perspective du récit, de la dispersion géographique, de la pluralité et de la diversité, c'est-à-dire, le caractère régional de l'Europe et de l'idée plurielle des États Européens.

Ainsi, nous passons à avoir quatre grandes nouveaux sens pour la compréhension de l'Europe, entendue comme une grande ville, où les habitants et cultures qui y existent peuvent s'assumer : en premier lieu, les théories de « l'intégration par l'assimilation » et la thèse libérale de "séparés mais égaux" : ensuite, la valorisation de la multi culturalité, c'est-à-dire, "tous égaux, tous différents" ; associée à la théorie de multi culturalité, s'affirme l'inter culturalité liée aux mariages et autres formes d'accord entre les sujets de cultures distinctes, créant un nouveau concept de relation sociale et culturelle dans des espaces de périphérie.

"L'intégration par assimilation" a été le chemin de la colonisation historiquement datée, ayant des effets destructeurs évidents des Cultures Africaines, Américaines et Asiatiques et conséquente unification administrative avec l'invention de frontières territoriales à caractère culturel et linguistique.

L' Empire Romain a été dans la base de cette première conception militaire au caractère colonial et a donné sens aux répliques qui ont historiquement été enregistrées, ayant toujours de tragiques résultats pour l'humanité. L'expérience de ségrégation, c'est-à-dire : "différents, mais égaux" a ses défenseurs et a eu ses expériences, tant en Europe, qu'en d'autres parties

du monde, l'Afrique du Sud ayant été le plus grand des exemples et la plus explicite des expressions.

Quelques situations qui aujourd'hui s'observent dans les grandes métropoles, sont vues comme de bonnes idées d'organisation urbaine et trouvent la justification de cette idée, "séparés, mais égaux", dans l'égalité et la liberté qui semblent exister dans l'espace public.

Néanmoins, de grandes communautés d'immigrés y vivent en pleine marginalité économique, sociale et culturelle.

Actuellement, l'Europe, telle que la construction de la Tour de Babel, transporte la restauration de structures nécessaires à son unité par la valeur de sa diversité et, paradoxalement, conduira à sa désarticulation sociale, au cas où elle laisse d'être considérée comme espace de la multiplicité créative, faite de citoyens socialement égaux et culturellement différents.

La verticalité qui se reflète dans la Tour représente la sécurité, la stabilité et l'ordre, s'instituant de sens, à travers l'idée de communication, d'accord et de compréhension entre citoyens.

La construction de la Tour, et de l'Europe comme une grande ville, représente le caractère de la surveillance et la hiérarchie, promouvant certaines des normes et valeurs communes nécessaires à son unité centrale.

Par opposition à cela, nous servant du même récit, la dimension horizontale de la ville a institué la complexité, l'incertitude et l'égalité, où se révèle le risque et s'inscrit la dispersion géographique et se confondent les habitants, créant l'incompréhension réciproque, qui découle de l'absence de communication et de conflit. Ici se dessine la diversité comme étant l'instabilité et synonyme de catastrophe.

Cette théorie rend impraticable la Ville, détruit la valeur de la diversité et la beauté de la différence.

L'encadrement fondamental du chemin de l'Europe et des nouvelles réalités urbaines, s'inscrivent, simultanément, en des principes fondamentaux de la construction de la "Ville et la Tour", en tant qu'espace d'unité dans l'égalité



de droits, des devoirs et de la participation civique des citoyens dans chacun de leurs États qui composent l'Europe.

C'est, à travers la diversité des cultures que l'on trouvera, tant des citoyens naturels des États européens, que de ceux non naturels, lorsqu'ils résident dans cet espace, dans une perspective de processus historique, l'avenir renouvelé de l'Europe.

L'Europe est aujourd'hui une grande ville d'hommes aux provenances culturelles distinctes, localisée en des lieux de transit, cherchant à approcher ses distances, en redécouvrant dans ses villes un monde de différences et de différents.